

Bourse touristique : « On est loin du surtourisme »

Pour sa 22^e édition, la bourse touristique de l'Indre a accueilli pas moins de 160 exposants contre 130 à 140 les années précédentes. « Là, on bat des records », s'est réjoui Thierry Bluet, directeur de l'Agence d'attractivité de l'Indre, organisatrice de cette bourse. Ce salon, qui se tenait à Belle-Isle ce jeudi 27 mars au matin, est réservé aux professionnels du tourisme, mais au sens large. Vous avez un gîte, une chambre d'hôte, un restaurant, vous organisez des randonnées, un spectacle : c'est l'endroit où il faut aller. Il marque aussi le début de la saison, qui s'étend de Pâques à la Toussaint.

« Que chacun soit ambassadeur »

Dans les allées, ce jeudi, les visiteurs, près de 400 en cinq heures, se chargent de dépliants, en plusieurs exemplaires, voir par carton plein. Les stands sont occupés par les offices de tourisme ou de gros si-



Les visiteurs de la 22^e bourse touristique de l'Indre se chargent de dépliants pour ensuite pouvoir les distribuer dans leurs propres établissements, que ce soit des gîtes, restaurants ou autres.

(Photo NR, Cédric Citrain)

tes touristiques du département comme le château de Valençay, le Parc de la Brenne ou encore Gargilesse, mais aussi ceux de départements limitrophes, de l'Indre-et-Loire au Cher en passant par la Vienne. « L'idée est que chacun soit ambassadeur du territoire : qu'est-

ce que le touriste peut faire autour de chez moi ? Cela permet d'échanger de l'information, d'attirer et d'inciter à rester par l'offre touristique », détaille Thierry Bluet. À une échelle plus large, les offices de tourisme des départements limitrophes participent

à l'événement car le vacancier ne s'arrête pas aux frontières administratives. « Le touriste dans l'Indre vient généralement d'Île-de-France ou du Nord, explique le directeur, mais on attire aussi le Tourangeau pour le week-end. » D'ailleurs, ce n'est pas Thierry Bougot, bénévole du spectacle son et lumière de Cléry-Saint-André (Loiret), qui dira le contraire. Il tient un stand à une heure et demie de route de chez lui, après avoir fait le salon de Bourges. « Cela permet d'attirer des groupes ou de s'inscrire dans un voyage », dit-il.

Une destination calme et pas chère

Et cela tombe bien car le touriste dans l'Indre vient chercher une offre nature, plutôt au calme, qui prend son temps. « De la randonnée tranquille ou du vélo sereinement dans la Brenne, c'est ce qu'il recherche. On est loin du surtourisme », souligne Thierry Bluet. Le département a également une

carte économique à jouer dans un climat morose. Et le directeur argumente : « En 2024, le budget moyen du touriste a baissé de 7 %. On a la chance d'être peu onéreux. Le cornet de glace sera toujours moins cher à Mézières-en-Brenne qu'à La Rochelle. »

C. C.

HISTOIRE DE CITÉ

DIMANCHE

Le quartier
du Clou
Bouchet

(Deux-Sèvres)

la Nouvelle
République
dimanche